



ACADEMIE AFRICAINE DES SCIENCES RELIGIEUSES, SOCIALES ET POLITIQUES

SECTION : Pensée, Philosophie et Traditions Philosophiques

Conférence du 11 mars 2023

**« QUELLE RECEPTION RÉSERVER AU TRANSHUMANISME ET À SES OFFRES
D'AUGMENTATION DES CAPACITES HUMAINES ? »**

Par Prof. EBENEZER NJOH MOUELLE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

Monsieur Le Président,

Chers collègues Académiciens et Académiciennes,

Qu'il nous soit permis de commencer par exprimer la reconnaissance de tous les membres de **la Section Pensée, Philosophie et Traditions Théologiques**, pour le privilège qui leur est accordé d'avoir à ouvrir le bal de nos activités par la conférence qu'il m'échoit de vous présenter en ce jour.

Entrant dans le vif du sujet, et pour répondre à la question contenue dans le titre de notre conférence, à savoir « **Quelle réception réserver au transhumanisme et à ses offres d'augmentation des capacités humaines** », nous nous devons de commencer par vous parler succinctement du transhumanisme, sa création et sa doctrine, avant de traiter des offres qu'il propose à l'humanité entière. La réponse que nous donnons, à titre personnel, à la question posée, constituera la dernière partie de cette présentation.

DEPUIS QUAND PARLE-T-ON DU TRANSHUMANISME ?

Le transhumanisme est créé et fondé comme Association mondiale en 1998 par le philosophe anglais David Pearce, végétarien et défenseur des animaux, et le Suédois, Nick Boström, fondateur en novembre 2005 et Directeur de l'Institut pour l'Avenir de l'Humanité à l'Université d'Oxford en Angleterre. Le terme transhumanisme apparaît pour la première fois en 1957, utilisé par Julian Huxley, le biologiste britannique, théoricien de l'eugénisme, et tout premier Directeur Général de L'UNESCO¹ ; mais ce n'est que plus tard que s'est fait l'élaboration de sa doctrine et de son véritable argumentaire.

L'Association créée en 1998 a publié une Déclaration tenant lieu de Manifeste et proclamant « **le droit moral pour tous ceux qui le désirent, de se servir de la technologie pour accroître leurs capacités physiques, mentales ou reproductives, afin d'être davantage maîtres de leurs vies** »². Plus clairement, le transhumanisme invite tout homme qui le désire, à profiter des avancées de la science et des technologies pour devenir un « homme augmenté », en acquérant divers équipements lui permettant de supprimer les faiblesses et les limitations caractéristiques de la finitude de l'homme biologique que nous sommes, y compris la limitation absolue que représente le fait de mourir.

QUELS SONT LES PRINCIPES DOCTRINAUX DU TRANSHUMANISME ?

Nous vous présentons d'abord quelques déclarations fortes des fondateurs et autres leaders de ce mouvement : Dans la « **Déclaration de 1998** » on peut lire ce qui suit : « **Nous souhaitons nous épanouir, en transcendant nos limites biologiques actuelles** ».

¹ « Par le transhumanisme l'homme demeurera l'homme, mais se transcendera en réalisant les possibilités de sa nature humaine et à son avantage...l'espèce humaine se tiendra au seuil d'une nouvelle existence, aussi dissemblable de la nôtre que la nôtre l'est de *l'homme* de Pékin. Elle accomplira enfin consciemment son véritable destin » : Julian Huxley, in *New bottles for New Wine*, Londres 1957. Traduit par Amin Gouilleux, Ed. Chatto and Windus, London, 1957.

² la.transhumanisme.com 4^e paragraphe (La Déclaration de 1998 a été retouchée et réadaptée le 4 mars et le 1^{er} décembre 2002)

Et voici ce qu'ont déclaré et écrit certains auteurs et théoriciens du mouvement : **L'Anglais Max More**, philosophe futuriste né à Bristol en 1964, auteur de *Extropian Principles 3.0* affirme : « **Nous allons au-delà de beaucoup d'humanistes en ce que nous proposons des modifications fondamentales de la nature humaine en vue de son amélioration** »³. De son côté, le Suédois **Nick Boström**, l'un des fondateurs, né le 10 mars 1973 à Helsingborg, auteur de « *Human reproductive cloning from the perspective of the future* » a aussi écrit : « **Un jour, nous aurons l'option d'étendre nos capacités intellectuelles, physiques et spirituelles, très au-delà des niveaux qui sont possibles aujourd'hui. Ce sera la fin de l'enfance de l'humanité et le début d'une ère post-humaine** »⁴. C'est également un partisan du clonage humain reproductif. Il nous faut citer à présent le chirurgien et urologue français Laurent Alexandre, né le 10 juin 1960 à Paris, Président depuis 2009, d'une Société de séquençage de l'ADN, la **DNA Vision** ; il est l'auteur des ouvrages « **La mort de la mort** », « **La défaite du cancer** », « **La guerre des intelligences** », entre autres. S'il ne fait pas partie des fondateurs de ce mouvement, Laurent Alexandre en est l'un des plus fervents vulgarisateurs en France ; il a eu à déclarer : « Nous sommes beaucoup plus proches du transhumanisme que nous ne le pensons. En fait, on peut même dire qu'en ce début du XXI^e siècle, nous sommes déjà des transhumanistes. La science nous a permis d'augmenter doucement notre espérance de vie...nous avons des prothèses pour réparer nos genoux, nos hanches, nos artères, nos veines, les valves de notre cœur...nous savons greffer une main, un cœur ou même un visage. Nous avons créé des prothèses, comme les lentilles de contact, ou des machines comme le pacemaker, pour lutter contre nos imperfections physiques »⁵

Ainsi donc, le transhumanisme proclame que contrairement à ce que semblait croire l'humanisme de la période de la Renaissance en Europe, la nature humaine n'est pas intangible ; la nature humaine serait modifiable. Modification à la matérialisation de laquelle ses chercheurs et ses ingénieurs œuvrent dans le domaine de la science et de la technologie. Nous avons coutume de dire et d'écrire que le transhumanisme est une idéologie opportuniste dont se sont emparé des industriels qui exploitent à merveille le label de la science et de la technologie.

Nous terminons cette présentation par l'évocation des trois étapes de l'évolution prévue pour l'homme, selon le transhumanisme⁶ : **La Première étape** est appelée Etape de « l'Homme réparé » ; ce serait l'étape pendant laquelle de plus en plus de personnes seraient bénéficiaires de greffes et de prothèses. (Des implants rétiniens pour des malvoyants, des implants cochléaires pour des malentendants), par exemple.

³ [http :www.extropy.org/ideas/principles.html](http://www.extropy.org/ideas/principles.html)

⁴ Ed. Home Page : www.nickbostrom.com, 2003Journal of Value inquiry, vol 37 n0 4 pp.493-506

⁵ Laurent Alexandre, dans « Transhumanisme versus bioconservateurs », article publié dans « Les Tribunes de la santé en 2012. 2012/2 (N0 35) pp. 75 à 82, cairn.info

⁶ - L'homme 2.0, L'être humain réparé, transformé, augmenté, jusqu'où ? Numéro Spécial 422 de la revue POUR LA SCIENCE, décembre 2012.

- Jean François Mattei : Homme réparé, homme augmenté, où va l'humanité ? Conférence Débat, Nancy, Octobre 2015, synthèse par le Dr. Dominique, <https://affm-asso.fr/homme-repare-homme-augmente-ou-va-lhumanite/>

La deuxième étape serait celle de « l'homme transformé ». Ce sera l'homme rempli de puces électroniques diverses, dont certaines évalueront en temps réel son métabolisme (rythme cardiaque, taux de glycémie, de cholestérol, dans le sang), son cerveau devenant susceptible d'être couplé avec des disques durs et ne constituant plus qu'un seul neurone intégré dans un système plus vaste que son seul système nerveux. **La troisième et ultime étape** serait celle de « l'homme augmenté », un homme fait de pièces détachées afin de perfectionner ses capacités naturelles, à l'instar de la mémoire.

Selon Gilbert Hottois, « le rôle opératoire de la technoscience provoque des transformations en profondeur, non seulement sur la société mais aussi sur l'homme lui-même, avec, à l'horizon, la possibilité de la création d'une espèce modifiée, la *Species technica* ». Hottois pense que même les besoins naturels de l'homme pourront être modifiés »⁷

Avant de vous parler des possibilités d'augmentation des capacités que le transhumanisme offre à l'ensemble des hommes, grâce à la recherche scientifique et technologique, nous allons nous arrêter un moment important sur la présentation de ces sciences et ces technologies regroupées sous le sigle des NBIC, Nanotechnologies, Biotechnologies, Intelligence artificielle et Sciences cognitives.

QUE SONT LES N.B.I.C. ?

A-1 LES NANOTECHNOLOGIES :

Ce sont des procédés de fabrication et de manipulation des structures et des dispositifs électroniques ou chimiques à l'échelle du nanomètre. Le nanomètre est la distance qui sépare deux atomes. Il s'agit de techniques de grande précision qui sont mises au point pour permettre de travailler sur l'infiniment petit : les molécules qu'on décompose en vue des recombinaisons en nouvelles molécules. Les nanotechnologies sont très utiles dans le séquençage de l'acide du noyau des cellules vivantes, à savoir l'ADN, (Acide DésoxyriboNucléique) qui est le constituant essentiel des chromosomes et le porteur des caractères génétiques ; il contient toute l'information génétique, appelée génome, et qui permet le développement, le fonctionnement et la reproduction des êtres vivants.

Cette miniaturisation technologique a bénéficié de plusieurs inventions d'outils ayant valu l'obtention du prix Nobel à leurs inventeurs. Nous mentionnerons notamment l'invention du **microscope à effet tunnel** mis au point par deux physiciens Allemands en 1981 ; il s'agit de Gerd Binnig et de Heinrich Rohrer.

Il s'agit en second lieu des **ciseaux CRISPR-Cas 9**, ceux-là mêmes qui permettent de réparer ou de reprogrammer des cellules, voire de séquencer les ADN. Ils ont été inventés en 2012 par la Française Emmanuelle Charpentier et l'Américaine Jennifer Doudna, toutes deux également primées par le Nobel.

A-2. LES BIOTECHNOLOGIES OU TECHNOLOGIES DU VIVANT

Il s'est produit une redynamisation des biotechnologies du vivant, après ou avec la réussite de l'opération du séquençage du génome humain démarrée à la fin des années 1970 et dont

⁷ Gilbert Hottois, *La science –fiction*, Ed.J. Vrin, Paris, avec la Préface de Jean-Noël Missa, p. 10

les premiers résultats ont été livrés le 15 février 2001. Il s'agit des technologies de reprogrammation des cellules des individus, de réparation des cellules endommagées à l'aide de cellules embryonnaires : cas des accidentés de la route, des malades de cancer, ou d'autres malades. Ou alors, plus récemment, ce sont des technologies utilisées dans le blocage, par la voie d'une thérapie génique, des processus de vieillissement pendant qu'on stimule les mécanismes de régénération des tissus.

A-3. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. Deux définitions pour fixer les idées : d'abord celle de Marvin Lee MINSKY, mathématicien et informaticien américain. Selon Marvin Lee MINSKY, « L'intelligence artificielle se définit comme la construction des machines capables de faire des choses qui, si elles étaient faites par des hommes, demanderaient de l'intelligence ». La deuxième définition à vous donner est celle de John Mc CARTHY, un autre Américain : « L'intelligence artificielle est la science combinée avec l'ingénierie, dans le cadre de la fabrication des machines intelligentes, et particulièrement des logiciels intelligents ». ⁸

A ces deux définitions venant du Massachusetts Institute of Technology (MIT), ajoutons la plus simple que voici : « L'intelligence artificielle est un processus d'imitation de l'intelligence humaine qui repose sur la création et l'application d'algorithmes exécutés dans un environnement informatique dynamique. Son but est de permettre à des ordinateurs de penser et d'agir comme des êtres humains » (netapp.com)

Les algorithmes sont en effet des suites programmées d'instructions et d'opérations clairement définies et ordonnées, car sans ambiguïté, exécutables sur un ordinateur qui permet de résoudre une classe de problèmes. L'intelligence artificielle comporte deux niveaux : **a) le niveau faible** qui est celui de l'automatisation des comportements intelligents par la mise au point des systèmes destinés à aider l'homme dans l'accomplissement de certaines tâches, c'est le robot ordinaire.

b) Le niveau dit fort est celui par lequel il est question à travers le « Deep Learning » ou « Apprentissage profond », de permettre à un robot d'apprendre à décider et même à devenir autonome (le robot tueur, le CHAT GPT p.e.). C'est aussi le niveau de la transformation de l'homme en cyborg. : Faire migrer l'homme, de son enveloppe biologique vers la machine, vers un univers digital : Il s'agirait de scanner la matrice synaptique du cerveau humain et d'en faire la simulation sur un ordinateur. C'est l'opération que certains transhumanistes présentent comme étant le téléversement de la conscience dans la réalité virtuelle, comme si la conscience était un liquide, ou encore la « fusion de la conscience avec l'ordinateur », l'immatériel avec du matériel ?

C'est aussi par l'Intelligence artificielle que se déploie la technologie qui permet de construire des neuro-prothèses grâce auxquelles l'homme, ainsi équipé, pourrait se brancher sur un cyber-espace, comme dans le cas des casques télépathiques supposées permettre une communication de cerveau à cerveau.

⁸ Définitions reproduites à partir de l'article de Jean-Gabriel Ganascia publié dans « Intelligence Artificielle » (2017) pages 9-10 voir cairn.info

C'est avec l'Intelligence Artificielle que se déploie toute la robotique : les drones, les véhicules autonomes, les serveurs dans des restaurants, les opérations chirurgicales, l'analyse des dossiers en général, judiciaires en particulier, comme en Estonie où on s'achemine vers la construction de robots juges. Des performances qui soulèvent la préoccupation du remplacement de l'homme par la machine...

C'est encore grâce à l'intelligence artificielle que peuvent se réaliser des montages d'images et de propos faisant dire de manière vraisemblable à des gens ce qu'elles n'ont jamais eu à dire ! Une technologie à surveiller et qui nous a fait éditer nos « *Lignes rouges éthiques de l'Intelligence artificielle* » en août 2020. Le 10 janvier 2023, quand il recevait les participants à l'Appel de Rome pour une éthique de l'intelligence artificielle, le pape François a eu à demander qu'elle soit encadrée. Il ajoutait : « Il n'est pas acceptable que la décision sur la vie et le destin d'un être humain soit confiée à un algorithme ».⁹

A-4. SCIENCES COGNITIVES OU CONNAISSANCE DU FONCTIONNEMENT DU CERVEAU HUMAIN : On apprend ici que le cerveau de l'homme compte entre 86 et 100 milliards de neurones. Ce sont des cellules spéciales qui ne se divisent ni ne se renouvellent. Chaque neurone est entouré de 10000 synapses. Parviendra-t-on à construire des cerveaux artificiels sur la base de neurones en métal (silicium), entourés chacun, de la dizaine de milliers de synapses, pour réussir la migration de l'enveloppe biologique vers le digital ? Si nous nous posons cette question, c'est pour deux raisons : **en premier lieu** le transhumanisme se fonde sur cette construction-reproduction en artificiel du cerveau humain pour réaliser le téléversement de la conscience sur la machine ; et, **en second lieu** : il existe un projet mondial prévu durer dix ans et ayant comme objectif de donner une compréhension plus profonde et plus significative du fonctionnement du cerveau humain. Il est désigné par ses initiales en anglais comme étant le HBP pour **Human Brain Project**.

Ce projet se trouve pris en charge dans 130 établissements de recherche dans toute l'Europe et coordonné par l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne en Suisse. Pour vous dire qu'il ne s'agit pas de visions de rêve, l'Union Européenne a octroyé une dotation d'un milliard d'euros à ce projet.¹⁰

QUE DIRE DE LA CONVERGENCE DES NBIC : L'intelligence artificielle intervient partout ; il en est de même des nanotechnologies. Quant à l'ingénierie génique et tissulaire, elle exploite ses propres nouvelles connaissances, telle, par exemple, que la découverte des cellules souches pluripotentes humaines, qui ont la capacité de donner naissance à tous les types cellulaires présents dans un embryon implanté, un fœtus, ou un organisme développé.

⁹ Bulletin Catholic.Info

Conférence de presse du 23 février 2023 au Vatican

¹⁰ Journal en ligne humanité.fr (déclaration de Jean-Michel Besnier pendant le débat avec Pierre Ducrozet, 04/10/2017)

Nous abordons à présent la présentation de quelques offres d'augmentation des capacités de l'homme. Et qui dit offres, dit marché. Quels marchés nous présente donc la technoscience transhumaniste ?

B-EXEMPLES DE MARCHES OUVERTS OU EN PREPARATION

B-1 AUGMENTATION DES CAPACITES PHYSIQUES

a) Le marché du séquençage de l'ADN des individus pour le débarrasser des mauvais gènes

Google a en effet créé une société de biotechnologie basée à Mountain View, là même où est le siège de Google. Cette société a reçu l'appellation de « **23 and ME** ». « 23 and Me » propose une analyse du code génétique aux particuliers. Elle commercialise un Test génétique de la salive qui permet de déceler des prédispositions génétiques pour en supprimer les mauvaises.

b) Le marché de la lutte contre le vieillissement et pour une durée de vie indéfiniment rallongée

Le vieillissement est considéré par les transhumanistes comme une maladie dont la science a trouvé le remède. Si les cellules humaines peuvent être rajeunies, pourquoi se laisser aller à vieillir ? Le 18 septembre 2013, Google a annoncé le lancement de la « **California Life Company** », en abrégé **CALICO** ; une entreprise chargée de s'attaquer au défi de l'âge et des maladies associées. L'objectif assigné à CALICO est d'œuvrer à augmenter l'espérance de vie de 20 ans d'ici 2035.

En dehors de CALICO il existe d'autres Start-Up actifs dans la même offre d'augmentation de la durée indéfinie de vie sur terre. Nous allons nous borner à en citer trois : A la Silicon Valley toujours, il existe ALTOS LABS, soutenu par le fondateur d'Amazon Jeff Bezos. ACTOS LABS promet l'extension de la durée de vie en termes de siècles plutôt que de décennies.

En Suisse, la LONGEVITY SCIENCE FOUNDATION a l'intention d'investir un milliard de dollars dans le but de contribuer à l'augmentation de la durée de vie de l'homme sur Terre.

En Grande Bretagne, la SHIFT BIOSCIENCE, une Start-Up créée par Daniel IVES, un ancien biologiste de Cambridge utilise l'apprentissage automatique, un système d'Intelligence Artificielle, pour explorer le vieillissement cellulaire. Daniel IVES a eu à déclarer ceci : « Il y a trop de gens qui s'investissent, et trop de données prometteuses pour que tout s'arrête ».

B2 : LE MARCHE D'AUGMENTATION DES CAPACITES INTELLECTUELLES

a) A La Silicon Valley comme à Beijing, des recherches sont en cours dans le but de parvenir à identifier d'éventuels invariants génétiques de l'Intelligence. La Beijing Genomics Institute posséderait 150 puissants séquenceurs qui permettraient de rechercher ces invariants génétiques de l'intelligence. A la Silicon Valley, l'initiative serait aussi prise de séquencer le génome des surdoués dans le même but.

S'ils parviennent à identifier de tels gènes de l'intelligence, **ils en constitueraient une recette industrielle vendable permettant d'augmenter l'intelligence biologique par manipulation et modification génétiques de l'ADN des embryons.**

b) Et, comment omettre de mentionner la Start-Up américaine du nom de **NEURALINK fondée par Elon Musk**. Cette Start-UP a pour rôle de développer des implants cérébraux et d'interface directe neuronale. Ce sont des composants électroniques qui peuvent être intégrés dans le cerveau de l'homme, pour, par exemple, augmenter la capacité de la mémoire ou pour mieux marier le cerveau et l'Intelligence Artificielle, donc l'ordinateur, la machine. Les puces à introduire dans le cerveau peuvent mesurer 23 millimètres de diamètre et 8 millimètres d'épaisseur.

C-LE MARCHE DE LA RECHERCHE DE L'ENFANT PARFAIT

Si les marchés dont nous avons fait état jusqu'ici concernent des adultes, Il existe une recherche d'homme augmenté pour les générations futures et qui passe par la recherche de l'enfant parfait, à travers les manipulations génétiques des embryons. Il s'agit ici d'un eugénisme par sélection des embryons. Et cela est valable non seulement dans le cadre du DPN, Diagnostic prénatal, mais aussi quand il s'agit de Diagnostic Préimplantatoire, DPI, de l'IMG, Interruption Médicale de Grossesse, ou encore de la « Réduction embryonnaire ».

Nous sommes parvenu au troisième moment de notre intervention, à savoir la réponse à la question posée :

C-QUELLE RECEPTION RESERVER A CES OFFRES D'AUGMENTATION

Première remarque : La grande majorité des augmentations de capacités proposées sur les marchés transhumanistes maintiennent l'homme dans l'homme, à notre sens. L'augmentation de la capacité de la mémoire ne devrait pas aller jusqu'à supprimer la fonction de l'oubli, comme celle du quotient intellectuel ne devrait pas supprimer le risque investi d'un rôle pédagogique, de commettre des erreurs, sans quoi on n'a plus affaire à des hommes. **Le véritable transhumanisme supposé transporter l'homme hors de l'homme, ne pourrait commencer qu'avec le posthumanisme**, l'après-homme, et notamment dans cette sorte de nouvel être que représenterait l'hybride homme-machine ou tout simplement le cyborg, l'être cybernétique dont Kurzweil nous dit, à travers ses machines spirituelles, qu'il pourrait être doté de spiritualité ; ce dont nous doutons. Le transhumanisme ne nous paraît recevable qu'aussi longtemps que son préfixe *trans* ne devient pas le préfixe *post* comme dans posthumanisme.

Si le transhumanisme explore et actualise les potentialités humaines en vertu du principe de perfectibilité, il demeure un humanisme et acceptable en tant que tel. C'est en ce sens que le biologiste moléculaire et futurologue Français, Joël De Rosnay préfère parler **d'hyper-humanisme**¹¹, plutôt que de transhumanisme. Des trois étapes de l'évolution transhumaniste, celle baptisée du nom de l'étape de « l'homme réparé » ne soulève aucune

¹¹ Joel De Rosnay, « La Sagesse de l'hyperhumanisme », educavox.fr
<https://www.acteurs-ecoles.fr/>
juillet 2017

difficulté de réception ou d'acceptation : elle relève de la thérapie ordinaire. Comment ne pas se réjouir de voir des tétraplégiques retrouver une autonomie de déplacement grâce à l'invention de l'exosquelette, par exemple (un appareil motorisé fixé sur un ou plusieurs membres du corps humain pour lui redonner sa mobilité ou en augmenter ses capacités) ; les parkinsoniens cesser de trembler grâce au « gant intelligent », à la « cuillère anti-tremblements » ou au « stylo vibrant » ?

S'agissant à présent de la possibilité de vivre une vie éternelle selon la vision transhumaniste de la vieillesse qui ne devrait plus fatalement conduire à la mort, mais pourrait être repoussée indéfiniment, deux questions se poseraient ici : **La première** : sommes-nous sûrs et certains de vouloir vivre une vie éternelle sur terre ? Nous n'en sommes pas sûr quant à nous, s'il s'agit d'une éternité de hauts et de bas, de tristesse alternant avec des exaltations joyeuses, de trahison, de fidélité et d'infidélité, etc, ne serait-ce pas plutôt l'enfer ? 90% de sondés en France à ce sujet ont dit NON à tout projet de devenir immortels¹² **La deuxième** question consiste à se faire une idée exacte de la nature de ce nouvel être que les ingénieurs de l'homme envisagent de fabriquer, en prenant la place de la Mère-Nature dans l'évolution de type darwinien, ou la place du Dieu créateur : cet homme ne paraît plus ressembler à un être humain. S'il voit la douleur et la souffrance supprimées, connaît-il encore le plaisir ? et si la réponse est oui, vivre « sublimement dans le plaisir », ne tue-t-il pas le plaisir et confirme par là-même que tout est artificiel en cet être désigné par Gilbert Hottois comme ce *species technica*, traduisant le fondement matérialiste du transhumanisme radical ?

La représentation de la vie éternelle que se font tous les spiritualistes religieux est invitée à marquer sa différence d'avec l'idée de la vie éternelle d'un être dont les augmentations auront été principalement de nature matérielle et susceptibles d'évacuer toute spiritualité. Si pour le chrétien la vie éternelle passe par une mort préalable suivie d'une résurrection qui ne peut être que résurrection du corps –matière, puisque l'âme ne meurt pas, (nous espérons ici une clarification pendant le débat), pour le bantou la vie éternelle semble résider dans « l'éternel retour », le fait de vivre plusieurs vies et plusieurs morts dont on perd du reste le souvenir. (Ce qui fait penser au fleuve de l'oubli dont a parlé Platon).

Deuxième remarque : La deuxième remarque consiste à attirer notre attention en Afrique sur des perspectives qui ne devraient pas continuer à être traitées comme des fictions ou des vœux pieux ! C'est l'une des raisons qui nous ont fait choisir de présenter le sujet sous sa forme « business », tel qu'il apparaissait déjà dans le titre et le contenu de notre première publication en 2017, à savoir « **Transhumanisme, Marchands de Science et Avenir de l'Homme** ». Le libéralisme capitaliste occupe une place si importante dans ces recherches d'augmentation des capacités de l'homme qu'il ne faut pas s'y tromper : les très grosses sommes d'argent investies par Google et les autres dans ces recherches en NBIC ne le sont ni naïvement, ni en pure perte. Nicolas Le Bault a publié aux éditions de La Reine Rouge, en novembre 2022 un ouvrage justement intitulé *Le transhumanisme, stade terminal du capitalisme*. C'est tout dire !

¹² site: tpeclonagehumain-lyceepaulrey.-moniste.com

De nombreux résultats ont déjà été obtenus et qui leur font espérer de bien meilleures affaires encore. Quels sont ces résultats :

Il y a plus de vingt ans, en 2002 déjà, Selon les déclarations en 2002 à Montréal, du Porteparole de l'Association Mondiale Transhumaniste au Québec, Justice De Thézier):

- 1- Presque 10000 adultes humains ont déjà eu leurs gènes modifiés pour traiter des maladies génétiques.
- 2- Près de deux millions de bébés sont nés après avoir été conçus dans une éprouvette à travers la fertilisation in vitro, l'utérus artificiel.
- 3- 70000 personnes sourdes ont eu leur ouïe restaurée à travers des électrodes implantées dans leurs nerfs auditifs.
- 4- Une poignée d'hommes et de femmes paralysés ont des électrodes dans leurs cerveaux qui leur permettent de contrôler des bras robotiques par la simple pensée.
- 5- Plus d'une douzaine de groupes de recherches ont testé des implants qui peuvent restaurer la vue à un aveugle en envoyant des signaux visuels dans le nerf optique ou le cortex visuel.

Le fait que l'espérance de vie ait triplé en l'espace de 250 ans n'est pas non plus passé sous silence par les transhumanistes ; elle était en effet de 25 ans en 1750 en Europe ; elle est aujourd'hui de 80 ans. En Afrique, elle était de 25 ans pendant les années 1950 ; elle est de 63 ans aujourd'hui¹³, grâce aux progrès de la recherche médicale dans le monde.

Troisième remarque : Si dans les sociétés occidentales au sein desquelles ce mouvement est né , il va se poser des problèmes d'aggravation des inégalités sociales, les hommes augmentés étant susceptibles d'écraser les non-augmentés par une domination sans contrepoids évident, que pourrait-il en être d'une Afrique qui, comme nous l'écrivons dans la publication de 2018, se verrait repoussée dans un plus redoutable Apartheid, une lointaine banlieue de l'humanité, si elle faisait mine de penser que ces augmentations des capacités ne la concernent pas. Nous allons revenir sur ce sujet dans notre dernier point traitant de la responsabilité du pouvoir d'Etat en Afrique face à l'arrivée des GAFAM

Quatrième remarque : Le concept d'augmentation qui a été privilégié désigne à première vue le quantitatif, à travers le physique et le matériel, si on considère qu'il n'est illustré dans la plupart des cas que par les équipements s'ajoutant au corps biologique, tout en lui restant extérieurs. Quelle qualité d'homme ou quelle qualité humaine en résulte ? La réponse pourrait être qu'il s'agit de la même qualité d'homme ou d'humain que celle au service de laquelle se trouvent mis dès le départ, les instruments ou organes biologiques naturels, ceux-là mêmes qui se font compléter ou se trouvent mieux entretenus, telle la capacité mnémonique ou la capacité intellectuelle. Et nous concluons sur ce point qu'il aurait peut-être mieux valu parler d'amélioration des capacités plutôt que de leur augmentation ?

¹³ fr.wikipedia.org

Répondant à la question de savoir qu'est-ce qui fait dire que son homme nouveau serait meilleur, Nick Boström déclare que c'est par exemple l'homme qui serait capable de lire toute la littérature mondiale en quelques secondes !!! Encore de la quantité et du nombre, qui laisse non répondue la question de savoir si cet homme meilleur continue ou non de courir après le même type de bonheur, tant il commence à ressembler à une machine !

Cinquième remarque : Elle concerne la **préoccupation éthique** qui a fait l'objet de notre seconde publication : « *Quelle éthique pour le transhumanisme ? Des hommes augmentés et des posthumains demain en Afrique ?* ». Comme nous l'avons déjà dit au début, nous avons répondu par un oui assorti de réserves concernant les hommes augmentés en Afrique. On ne peut pas dire que l'Africain soit peu intéressé par cette augmentation de puissance, lui qui, ici ou là, quand il a vu le premier avion atterrir sur son sol, a attribué cette performance à ce qu'il a appelé « sorcellerie du Blanc » ! Lui l'Africain qui a développé sa puissance à travers des connaissances révélées à des privilégiés depuis les écoles de mystères de l'Egypte antique et encore entretenues aujourd'hui dans des sociétés initiatiques secrètes et par conséquent fermées ! On aurait du mal à croire que, compte tenu de ce passé demeuré présent de la distribution sélective de la connaissance et de la puissance, à travers les sociétés initiatiques et la sorcellerie, l'Africain continuerait de se complaire dans une société et un monde dominés plus que jamais par une nouvelle catégorie d'hommes forts, ceux-là mêmes qui auront réussi, parce que économiquement forts, à entrer dans la catégorie d'hommes augmentés, et défiant toute concurrence et toute compétition. Cet Africain devenu Chrétien, se souvient aussi de ses lectures des évangiles et en particulier du passage où Jésus dit à ses apôtres que s'ils ont la foi, ils pourront dire à des montagnes de se jeter dans la mer et les voir s'y jeter effectivement ! Mais tandis que dans ce cas, la discrimination se fait autour de la réalité de la foi vécue par chaque homme, la discrimination dans les augmentations des capacités du transhumanisme se fonde essentiellement sur le pouvoir économique et financier qui, lui aussi, ne fait pas l'objet d'un partage équitable entre les hommes vivant dans la même société, dans le même monde ! C'est pourquoi nous avons plaidé et continuons de plaider en faveur d'une régulation éthique de cette augmentation des capacités à travers l'adoption des conventions internationales et des lois à l'intérieur des Etats-nations, se fondant sur une nécessaire solidarité sociale à faire valoir par le pouvoir d'Etat.

Il existe des augmentations de capacités physiques dont nous n'avons pas fait état et qui contribueraient à faciliter l'intrusion dans la vie privée et l'intimité d'autrui : C'est le cas de l'augmentation de la capacité visuelle permettant de voir dans la nuit comme un chat, grâce à un petit détecteur d'infra-rouge à insérer dans une lentille de contact ; ou encore cette augmentation de la capacité auditive qui permet d'écouter une conversation à travers des murs de grande épaisseur, et cela, grâce à un matériel spécialisé associé à des implants cochléaires, ou encore cette augmentation des capacités faisant l'objet d'une recherche aux Etats-Unis et consistant à pouvoir lire les pensées et les projets d'autrui dans son cerveau, avant qu'il ne les exprime.

Que dire des manipulations génétiques qui animent la recherche de l'enfant parfait, avec ce que cela comporte de possibilité de descendance héréditaire, là où l'homme adulte bionique, voire numérique (le transformé et l'augmenté) ne saurait se donner une

descendance, ni d'homme transformé, ni d'homme augmenté, voire de posthumain ? Cette forme d'eugénisme devrait faire l'objet d'une régulation juridique au plan mondial. Et en tant qu'ancien membre du Conseil Exécutif de l'Unesco, nous ne pouvons que renouveler notre appel à destination de la Commission Mondiale d'Ethique des connaissances Scientifiques et Technologiques, créée en son sein en 1998, (la COMEST). Ce qui a été fait pour bloquer toute initiative en matière de clonage humain reproductif au niveau de l'ONU devrait pouvoir être envisagé ici, en ce qui concerne les Diagnostics Prénatal, (DPN), Diagnostic Préimplantatoire (DPI), l'Interruption Médicale de Grossesse (IMG), la Gestion pour Autrui, (GPA). Nous pensons qu'en ces matières, les législations nationales ne suffisent pas, puisqu'elles sont contournées par des déplacements vers les pays qui n'ont pas légiféré sur ces questions. S'agissant du clonage humain reproductif, du clonage thérapeutique et de la recherche sur les embryons, permettez-moi de vous rapporter ici les résultats d'un sondage mené en France auprès de cinq religions : Catholique, Orthodoxe, Protestants, Musulmans, et Judaïque. Le judaïsme se serait prononcé favorablement pour les deux sortes de clonage et pour la recherche sur les embryons, les Musulmans auraient dit Non à tout, les Protestants auraient dit non au clonage humain reproductif mais oui au clonage humain thérapeutique ainsi qu'à la recherche sur les embryons ; quant aux catholiques et aux orthodoxes, ils auraient dit non à tout : pas de clonage humain reproductif, pas de clonage humain thérapeutique, pas de recherche sur les embryons !¹⁴ Cette information est puisée sur un site internet.

Nous ne pouvons pas passer sous silence une réelle préoccupation au sujet de ce qui semble être une évolution vers la séparation de la sexualité et de la procréation, quand on pense notamment aux propositions du mouvement postgenriste qui prône la suppression du binarisme de genre masculin –féminin. Le post-genrisme envisage faire recours à la technoscience pour l'ingénierie de l'androgyné doté des meilleures caractéristiques du genre masculin et du genre féminin. En attendant cette étape, ils proposent de ne plus cantonner les enfants dès l'école maternelle à ne jouer que les jeux de garçon ou les jeux de fillette !

D- LE POUVOIR D'ETAT ET L'ENCADREMENT DES GAFAM EN AFRIQUE

Comme nous l'avons écrit dans notre publication de 2018, « La critique de certaines orientations du transhumanisme n'empêche pas de chercher à tirer un avantage des aspects positifs que nous avons traités comme des bienfaits au niveau de l'homme demeuré biologique et pas nécessairement désireux de « muter » en une nouvelle espèce d'homme – machine. Prolonger son espérance de vie, sans chercher à vivre éternellement, augmenter sa capacité de mémoire sans supprimer la fonction équilibrante de l'oubli, faire éliminer des gènes porteurs de maladies héréditaires, surveiller en temps réel l'état de son métabolisme sans transformer les globules rouges en nanorobots, bref s'initier, soi-même-Afrique, à toutes ces nouvelles ingénieries en train d'être développées, tout cela devrait faire l'objet d'une volonté d'appropriation par les Africains ».

Nous retenons quant à nous, et comme principal enseignement donné par les GAFAM, la très grande place à donner aux recherches scientifiques et technologiques. Il en découle pour

¹⁴ Informations trouvées sur le site tpeclonagehumain-lyceepaulrey.-monsite.com
Voir aussi <http://islamiates.e-monsite.com>

notre vision des choses, la nécessité pour le pouvoir d'Etat en Afrique, d'en faire un objectif prioritaire, en procédant à la création sur le sol africain, des centres de recherches d'excellence, pour y faire converger nos brillants cerveaux travaillant dans ces domaines à l'étranger et en particulier en Occident. On commencerait par la même occasion, à maintenir sur place les génies identifiés, à identifier et à encadrer.

En Occident, le pouvoir d'Etat a abandonné cette recherche scientifique avec ses orientations controversées entre les mains des puissantes entreprises que sont les GAFAM. Notre vision des choses veut que le pouvoir d'Etat en Afrique joue le rôle que jouent les entreprises GAFAM en Occident, dans le choix des programmes et des objectifs de recherches, ainsi que dans leur financement. En 2018 trois des géants parmi les GAFAM sont venus prendre position sur le sol Africain en ouvrant ou en annonçant l'ouverture de laboratoires. Le premier c'était Microsoft, le 2 Mai 2018, qui ouvrait son premier centre de tests logiciels à Nairobi au Kenya ; le deuxième c'était Facebook qui inaugurait le 23 mai à Abuja au Nigeria, son tout premier centre africain de technologie. Et, toujours la même année, le 3 août 2018, Google annonçait l'implantation à accra au Ghana, d'un laboratoire d'Intelligence artificielle. Ne nous y trompons pas, les trois membres des GAFAM ne se font pas concurrence ! ils viennent certainement barrer la voie à la Chine et ses BATX (BAIDU (créé en 2000, moteur de recherche, l'équivalent de Google) ALIBABA, (créé en 1999, équivalent d'Amazon pour les ventes en ligne)) TENCENT (créé en 1998 l'équivalent de Facebook) et XIAMI (créé en 2010, l'équivalent de Apple dans la production des portables, des téléviseurs et autres objets connectés). Ils recruteront de brillants jeunes Africains, leur paieront des salaires mirobolants, mais ce sera pour les enfermer dans leurs écosystèmes. Pourquoi l'Afrique devrait-elle faire différemment de la Chine ?

Le pouvoir d'Etat en Afrique devra prendre langue avec ces géants promoteurs de la science transhumaniste, pour s'assurer une place dans la politique d'ensemble à conduire plus ou moins avec eux dans les domaines de l'Augmentation des capacités. Ces grosses entreprises ne s'occupent pas d'éthique ni de justice sociale en termes de réduction des inégalités ; ce qui les intéresse c'est se faire de l'argent pour devenir toujours plus riches. Et, tel que nous voyons cet avenir, le mot d'ordre transhumaniste proclamant que tout homme qui le désire devrait pouvoir jouir de son droit naturel pour se servir de la technologie et accroître ses capacités physiques, mentales et reproductives afin d'être davantage maître de sa propre vie, n'a de chance de donner satisfaction au plan d'un vivre ensemble harmonieux, que si le pouvoir d'Etat veille à organiser d'une manière ou d'une autre la solidarité économique nationale en cette matière. Il va même falloir mettre nos chercheurs au travail, pour repenser l'école en Afrique, à travers laquelle une augmentation-amélioration méthodique des capacités intellectuelles pourrait être assurée.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.

Pr. EBENEZER NJOH MOUELLE

Site web perso. www.njohmouelle.org

BIBLIOGRAPHIE SUCCINTE

A- Publications de NJOH MOUELLE SUR LE TRANSHUMANISME

1-Transhumanisme, marchands de science et avenir de l'homme » ED. L(Harmattan, Paris, septembre 2017, 145 pages

2-Quelle éthique pour le transhumanisme, Des hommes augmentés et des posthumains demain en Afrique ? Editions L'Harmattan, Paris, Octobre 2018, 95 pages

3-Lignes rouges éthiques de l'intelligence artificielle, Ed. L'Harmattan, Paris, août 2020, 120 pages

4-Transhumanism, Science Merchants and the Future of Man, Ed. L'Harmattan, Paris, mars 2018, 138 pages

5-What Ethics for Transhumanism, Enhanced Men and Posthumans soon in Africa? Ed. L'Harmattan, Paris, Mai 2018, 65 pages

6-Préface de l'ouvrage collectif De l'humain au transhumain ?, coordonné par Anatole Fogou et Williams Tabeko Yogno, enseignants de l'Université camerounaise. Ed. L'harmattan 2020

SOUS PRESSE (pour avril ou mai 2023) : E. Njoh Mouelle Technoscience et devenir de l'humain, Conférences sur le transhumanisme et l'intelligence artificielle (2017 – 2022)Ed. L'Harmattan, Paris

B- LIVRE DES ACTES DU COLLOQUE « NJOH MOUELLE ET LE TRANSHUMANISME EN AFRIQUE »,15-17 novembre 2021, co-organisé à Yaoundé par l'Institut Africain de Bioéthique (IAB) et le département de philosophie de l'Université de Yaoundé I ; Ed. L'Harmattan, Paris, novembre 2022, 418 pages. Colloque présidé par les professeurs Emile Kenmogne et Emmanuel Malolo Dissaké, co-directeurs de la publication de l'ouvrage.

Pour davantage d'informations sur les publications visiter son site : www.njohmouelle.org

C- SUGGESTIONS DE LECTURE :

1-Bertrand Vergéley, La tentation de L'Homme-Dieu ; Le Passeur Editeur Mai 2015

2-Luc Ferry, La Révolution Transhumaniste (Comment la technomédecine et l'ubérisation du monde vont bouleverser nos vies), Ed. Plon 2016, Paris

3-Jean-Michel Besnier, Demain les posthumains, Ed. Pluriel Paris Oct. 2012

4-Laurent Alexandre, La Mort de la Mort (Comment la technomédecine va bouleverser l'humanité), Ed. J.C. Lattès, Paris 2011

5-Christine Kerdellant, Dans La Google du Loup, Ed. Plon, Janvier 2017, Paris

6-Dominique Folsheid, Made in Labo, De la procréation artificielle au transhumanisme, Ed. du Cerf Mai 2019

7-Mathieu Terence, Le transhumanisme est un intégrisme, Ed. du Cerf, Paris 2016